

Les Passereaux présentent

JE MOURRON BEN SANS QU'ON NOUS TUE

GASTON COUTÉ

Jeu et mise en scène : Suzanne Tandé

Chorégraphie : Ariane Derain

Jeu et arrangements : Francis Jawain



Voilà cent ans que Gaston Couté se dit et se chante dans les granges et les petites salles de France. Plus d'un aura ressenti, dans la chaleur intime de ces réunions, la force unique et la portée — toujours brûlante d'actualité — de ses textes. En français ou en patois de la Beauce, Couté dépeint avec superbe et acuité le monde qui l'entoure, donnant la part belle aux petites gens, oubliés de l'Histoire.

Les chansons de Gaston Couté, mises en musique par Gérard Pierron, ont bercé mon enfance ; et dès l'instant que j'ai été en mesure de les apprendre je n'ai eu de cesse de les colporter, en tout milieu et en toute occasion.

Comédienne et chanteuse, je voudrais aujourd'hui faire danser quelques-unes des figures qu'il évoque et que vive le parler savoureux et âpre de ce terrien plein de sève et d'amour, à l'humour incisif, percutant.

Francis Jauvain, brillant accordiniste, saxophoniste et accordéoniste est de ceux qui ont longtemps mené Couté « par monts, par viaux ». Il en connaît toutes les subtilités et déploie pour l'occasion sa palette musicale avec un appétit intact.

Au-delà des genres (théâtre musical ? chorégraphie parlée/chantée ?) l'essentiel est pour moi d'œuvrer à une narration poétique où gestes et musiques racontent, personnages et idées surgissent et s'évanouissent dans l'apparition des suivants. Telle une ode au commun de notre condition humaine...

Bref, il s'agit pour nous d'ouvrir un espace inventif à cette poésie, qui sache refléter de façon sensible ce monde où nous vivons.

Il y a cent ans, dans la fougue de sa jeunesse, Couté nous disait déjà les causes imbéciles des grimaces de notre humanité malade et nous donnait les clés d'un bonheur simple, à reconquérir sans lâchetés.

Sortir Couté de la confidentialité, le froter aux oreilles d'aujourd'hui. Voilà ce qui nous tente.

Couté parle de combats encore actuels. Couté nous parle. Il est juste et vibrant, sa poésie, vivante et puissante.

Et fasse que d'autres, après nous, la portent et la colportent !...

Suzanne Tandé



Gaston Couté, né à Beaugency en 1880, grandit à l'ombre des ailes du moulin de son père, établi meunier à Meung sur Loire, sur le bras de La Mauve...

Écolier turbulent, ivre de liberté, il se prend très jeune à écrire des vers où l'on pressent l'esprit vif et indépendant qui ne le lâchera pas. Il quitte le lycée d'Orléans à 17 ans et devient reporter d'un journal local. Certains de ses récits et poèmes commencent à être édités.

Au cours d'une virée dans son village natal, il assiste à une soirée donnée par des artistes parisiens en tournée. Il demande à y dire quelques-unes de ses propres créations, rencontre un franc succès avec « le champ de naviots » et se trouve ovationné par le public et les artistes parisiens... On lui glisse alors qu'avec un peu de métier, il aurait toute sa place parmi les chansonniers de la capitale...

À 18 ans, contre l'avis de sa famille, il débarque à Paris avec 100 francs en poche. Il est rapidement engagé dans des cabarets, payé d'un café crème, à l'occasion, de quelques croissants. Il rencontre le succès et se trouve alors pourvu de quelques sous — jusqu'à 5 francs par soir pour commencer — qu'il ne saura jamais garder, vivant au jour le jour la parfaite bohème, et partageant toujours avec ses frères d'armes et amis démunis...

Reconnu par ses pairs (Jehan Rictus, Mac Orlan, etc.), il vivra de grandes et belles amitiés. On le voit régulièrement partir par les routes, pour retrouver sa famille, se refaire une santé, seul ou avec l'un de ses amis, troquant ses vers contre quelque pitance et le logis, trouvant souvent refuge sous le simple ciel étoilé. Toujours, il sera repris par la fièvre des cabarets parisiens, qu'il fréquentera jusqu'à sa dernière heure.

Il meurt à 31 ans, rongé par l'alcool, des conditions de vie trop précaires, affaibli par la tuberculose et regretté par tous ceux qui avaient lu en lui le grand poète qu'il demeure...



Suzanne Tandé, danseuse, chorégraphe et comédienne de formation, est musicienne autodidacte depuis une vingtaine d'année. Avant tout chanteuse, elle s'accompagne à l'accordéon diatonique, la guitare ou aux petites percussions.

Hors des sentiers battus, c'est par la tradition orale que Suzanne se forme, se sensibilisant à un grand nombre d'esthétiques. Initiée aux techniques d'improvisations vocales comme au Bel Canto, notamment par Valérie Philippin, grande voix de la création contemporaine, elle s'aventure à explorer des répertoires éclectiques : classique, contemporain, jazz, folk, chanson française, musiques actuelles ou traditionnelles.

Jeune comédienne, après quelques rencontres qui la marquent (Nicolas Bouchaud, Françoise Bette, Marie Vayssière, Olivier Py) les premiers à lui faire confiance pour des œuvres exigeantes seront Cédric Gourmelon (*Premier Village* de Vincent Guédon) et Mickaël Le Bouëdec (*Le second Faust* de Goethe), Madeleine Louarn et sa troupe d'acteurs handicapés (*Le jeu du Songe* d'après Shakespeare), Frédéric Leidgens (*Des voix qui s'embrassent* d'après John M. Synge).

En parallèle à ses projets de créations (duo accordéon-voix sur les œuvres de Gaston Couté, *Wazo* : pièce de théâtre musical très jeune public), elle mène des activités de pédagogue aux seins de différentes structures culturelles ou d'accueil de la toute-petite enfance et du handicap.

Titulaire du Diplôme d'Université « La musique et le tout-petit, la musique et l'enfant en situation de handicap » délivré par le C.F.M.I.¹ de Tours (en partenariat avec l'association Enfance et Musique²), elle travaille pour le conservatoire d'Asnières, puis pour l'association M.E.S.H.³, la mairie de Paris (crèches), et, dernièrement, pour Athénor, C.N.C.M.⁴ de Saint-Nazaire. En 2020 elle crée, avec Izabela Matos, *J'habite... Ensemble... Pour quelle vie ? Dans quel monde ?* pour le festival Handiclap à Saint-Nazaire.

¹ Centre de Formation des Musiciens Intervenants de l'Université de Tours <https://cfmi.univ-tours.fr/les-formations/diplome-universitaire-de-musicien-intervenant-dumi-/les-formations-au-dumi-663363.kjsp>

² Centre de formation à l'éveil artistique, l'association Enfance et Musique est soutenue, entre autres, par le ministère de la Culture et de la communication. <http://www.enfancemusique.asso.fr/tz/index.php>

³ Musique et Situation de Handicap : centre ressource musique et handicap, centre de formation, M.E.S.H. mène des actions-recherches pour le Ministère de la Culture <http://mesh.asso.fr/>

⁴ Centre National de Création Musicale : scène nomade de création contemporaine (avec une forte orientation très jeune public) <https://www.facebook.com/athenorStNazaire/>



Ariane Derain, danseuse et chorégraphe se forme à la danse contemporaine au C.R.R.⁵ de Paris, puis au C.N.S.M.D.P.⁶ dont elle est diplômée en 2012.

Au Junior Ballet du Conservatoire elle danse pour Thomas Lebrun dans la création *Quatre Ciel de Novembre*. Elle interprète également *Uprising* de Hofesh Shechter, *Noces* d'Angelin Preljocaj et *We Saw Monsters* d'Erna Omarsdottir.

En tant que danseuse interprète, Ariane commence à travailler pour Serge Ricci dans sa performance *Sous Couvert* et pour de jeunes chorégraphes tels que Tatiana Julien (*La Mort & l'Extase, Douve*), Arthur Pérole (*Stimmlos*), Michael D'Auzon (*Dissection d'un nuage*) et Louise Hakim (*Bacchantes !* pièce danse/théâtre mise en scène par Margot Simonney).

En 2012 elle rencontre de Christine Bastin, sur les reprises d'*Affame* et *Même pas seul !* puis travaille sur sa dernière création, *L'infiniment dedans*, pièce alliant cirque et danse. En 2017, elle rejoint la compagnie de Daniel Dobbels (*Sur le silence du temps*). En parallèle à son travail d'interprète, elle co-crée en 2015 la Compagnie Hekla avec Eva Assayas. Leur première pièce, *Obscur à soi-même*, est créée en Islande puis se joue en France en 2016 et 2017.

Elle fait alors la rencontre de la metteuse en scène Catherine Gendre, qui va considérablement enrichir son travail d'interprète et de chorégraphe. Ensemble, elles créent un diptyque sur la naissance : *Amnia, au cœur* (tout public) / *Amnia, au monde* (jeune public). La théâtralité apparaît comme une évidence dans son parcours, là où les mots et le sens cherchent de plus en plus à s'exprimer.

Différents projets alliant danse et théâtre se construisent : en 2018, elle intervient sur le projet de Carole Gioan *Demain, c'est où ?!!!*, puis en 2020 débute une collaboration avec Sarah-Jane Sauvegrain et François Wastiaux (chorégraphe et comédienne dans *Faites comme chez nous* et *Oui, oui je sais*) .

Ariane poursuit son chemin de chorégraphe avec la création du solo danse/théâtre *Dans la nuit de mes oublis*. Au-delà du travail de la scène, Ariane mène chaque année de nombreux ateliers de danse auprès d'un public varié (enfants, adolescents, adultes, enfants et adultes handicapés) et enseigne le yoga.

⁵ Conservatoire à Rayonnement Régional

⁶ Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris

Francis Jauvain, accordiniste, saxophoniste et accordéoniste, se forme au jazz au C.I.M. à Paris, puis à la musique classique et contemporaine dans la classe de saxophone de Jean-Pierre Caens au Conservatoire de Besançon et Aix-en-Provence, où il obtient les médailles d'or de soliste, musique de chambre et le D.E.M.

Lauréat du Concours National de Jazz de la Défense à Paris en 1992 à l'accordina avec le duo Jauvain-Hardy, il redonne ses lettres de noblesse à l'instrument, alors encore assez méconnu, et participe à l'élaboration d'un nouveau prototype avec le luthier Claude Labourdette.

Il joue et enregistre avec des artistes aussi variés que nombreux, qui lui font parcourir le monde, les plus belles salles de concerts et les grands festivals : on le verra notamment au Théâtre du Bolchoï, au Philharmonique de Berlin, à l'Olympia, aux Vieilles Charrues en compagnie de Georges Moustaki — qu'il accompagne jusqu'à la fin de sa carrière —, aux festivals internationaux de Spa (Belgique) et de Monterey (Californie), avec Abed Azrié, qu'il suit durant 15 ans. Long compagnonage également avec Gérard Pierron qui le mène, entre autre, au festival des Franco Folies. Il joue encore avec Jacques Bertin, Hugues Aufray, Maria-Thérèse Ferreira, Paco Ibanez, Titi Robin, Ouria Haichi, Allain Leprest, Nilda Fernandez...

Il compose et arrange pour la claquettiste Ghislaine Avan (Italie), pour la Compagnie Goûtes-y-Donc avec Enfance et Musique, pour le Théâtre de La Ville en Bois de la Rochelle et le BARC (Ballet Atlantique Régine Chopinot).

Sociétaire de la S.A.C.E.M. en tant que compositeur, arrangeur et improvisateur de musique vivante, son univers personnel, tout à la fois terrien et aérien, puissant et délicat, mêle avec élégance la musique populaire à la musique la plus savante...



LE GAS QU'A PERDU L'ESPRIT

Par chez nous, dans la vieille lande
Ousque ça sent bon la lavande,
Il est un gâs qui va, qui vient,
En rôdant partout comme un chien
Et, tout en allant, il dégoise
Des sottises aux gens qu'il croise.

Refrain

Honnêtes gens, pardonnez-lui
Car il ne sait pas ce qu'il dit :
C'est un gâs qu'a perdu l'esprit !

- Ohé là-bas ! bourgeois qui passe,
Arrive ici que je t'embrasse ;
T'es mon frère que je te dis
Car, quoique t'as de biaux habits
Et moi, des hardes en guenille,
J'ont tous deux la même famille

Refrain

(...)

- Ohé là-bas ! garde champêtre,
Vous feriez ben mieux d'aller paîtr
Qu'embêter ceux qui font l'amour
Au bas des talus, en plein jour ;
Regardez si les grandes vaches
Et les petits moineaux se cachent.

Refrain

- Ohé là-bas ! bieu militaire
Qui traînez un sabre au derrière
Brisez-le, jetez-le à l'ieau
Ou ben donnez-le moi plutôt
Pour faire un coutre de charrue...
Je mourron ben sans qu'on nous tue

(...)

JE MOURRON BEN SANS QU'ON NOUS TUE / GASTON COUTÉ

contact tech son / Vincent Froger /vincent.froger.pro@gmail.com / 06 51 62 71 80

Cette fiche technique son présente les conditions optimales pour le bon déroulement du spectacle ainsi que pour le confort du spectateur. **Toutefois, certains points sont négociables, n'hésitez pas à contacter Vincent Froger (tél : 06 51 62 71 80)**. Cet avenant technique fait partie intégrante du contrat, et ne saurait être modifié sans notre accord. Merci de bien vouloir en prendre connaissance.

EQUIPE ARTISTIQUE AU PLATEAU

Suzanne Tandé : Jeu, Chant, Danse

Francis Jauvain : Jeu, Accordéon, Accordina, Chant

SPECTACLE

Durée du spectacle : 1H00
Temps d'installation plateau : 30min
Temps de balance : 1H00

SCENE

L'espace scénique devra être propre et accessible dès notre arrivée pour l'installation

La compagnie apporte comme accessoires : 1 petit meuble pour poser l'accordina, 1 table, 2 chaises sans accoudoirs

SON

Système son et console numérique de qualité type Yamaha QL1 ou M32, adaptés au lieu et à l'audience

4 circuits de retours (4 sides sur pieds)

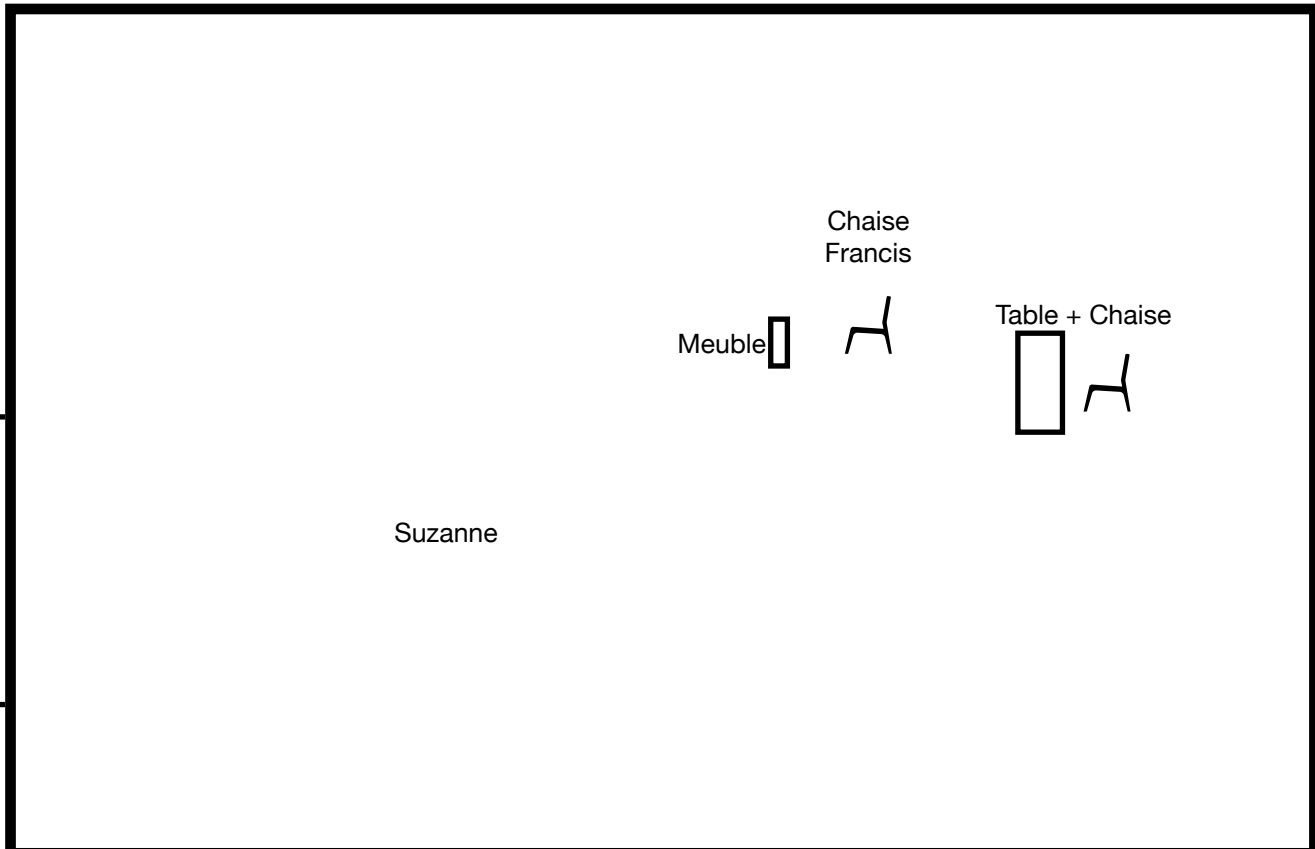
Fournir Kit HF Sennheiser (Emetteur pocket + piles + récepteur placé au plateau) adapté au lieu, fréquence disponible et adaptée au lieu.

JE MOURRON BEN SANS QU'ON NOUS TUE / GASTON COUTÉ

contact tech son / Vincent Froger /vincent.froger.pro@gmail.com / 06 51 62 71 80

CH	SOURCE	MICRO / DI	SUPPORT
1	ORDI L en régie	DI	MiniJack vers 2 Jacks
2	ORDI R en régie	DI	
3	COPIE CH 1		
4	COPIE CH 2		
5	ACCORDEON L	DPA 4099	Attache DPA AC4099
6	ACCORDEON R	DPA 4099	Attache DPA AC4099
7	ACCORDINA	Fourni par la Cie	XLR
8	SUZANNE	DPA 4060 noir	Kit HF Sennheiser

FICHE TECHNIQUE SON - PLAN DE SCENE



VENEZ ÉCOUTER DES EXTRAITS DE NOTRE SPECTACLE SUR [NOTRE SITE](#)

CONTACT

LES PASSEREAUX,

110 avenue de Saint-nazaire, 44600 Saint-Nazaire

cieles.passereaux@gmail.com

Suzanne Tandé 06 08 65 51 43

